

الحياة الحلوة في موكادور

4^e Édition
Médiathèque
d'Essaouira

النسخة الرابعة

15/18
AVRIL
2026



présent

LA DOL CE VITA AM GA DOR



RENCONTRES DU
CINÉMA ITALIEN
À ESSAOUIRA

من 15 الى 18 أبريل 2026

SA MAJESTÉ LE ROI MOHAMMED VI, QUE DIEU LE GLORIFIE





PRESENTATION



**À ESSAOUIRA, ON
NE COMPTE PLUS
LES FESTIVALS, ILS
SE MULTIPLIENT ET
SIGNENT DE LEUR
TRÈS RICHE
DIVERSITÉ LA
SINGULARITÉ DE LA
VIE CULTURELLE DE
LA CITE.**

Dans ce kaléidoscope fascinant « La Dolce Vita à Mogador » a très vite trouvé sa place, celle d'un rendez-vous d'où l'on ressort à la fois émerveillé, enrichi et profondément heureux.

KATIA AZOULAY
PRÉSIDENTE D'HONNEUR ASSOCIATION
LA DOLCE VITA À MOGADOR

La programmation de cette année, comme celle des éditions précédentes, porte avec talent l'empreinte des valeurs au fil desquelles Essaouira a choisi d'inscrire sa destinée. Elle en reflète la détermination et la force d'une ville tournée vers l'avenir, la place essentielle de la musique dans son identité, son altruisme et cette ouverture à l'autre qui lui est si naturelle. L'ombre lumineuse d'Anna Magnani, immense actrice et figure emblématique de la résistance italienne,

**L'ombre lumineuse
d'Anna Magnani,
immense actrice et
figure emblématique
de la résistance
italienne, plane sur
cette édition**

plane sur cette édition. Autour d'elle se déploie un programme d'une grande richesse : des films consacrés à la musique, si intimement liée à l'âme d'Essaouira ; d'autres qui évoquent l'accomplissement de soi, les liens familiaux, l'amitié, la liberté ou encore le football dont chacun sait la

place dans notre pays, sans oublier ce remarquable documentaire consacré à la bibliothèque de plus de 30 000 livres qui ont accompagné la vie et la pensée d'Umberto Eco.

Le cinéma marocain est très bien représenté par une œuvre de Souheil Ben Barka tournée en partie à Essaouira et dont la bande son est le fruit du travail de Richard Horowitz et Sussan Deyhim, deux artistes amoureux de notre ville, des films de Hamid Basket et de Driss Roukhe. Autant de découvertes et d'émotions offertes au public.

Une pensée particulièrement émue va à Giorgio Gosetti, l'un des directeurs artistiques, qui nous a quitté prématurément cette année et qui a accompagné notre Dolce Vita avec passion et une amicale complicité.

Les étudiants et les jeunes ont le privilège, cette année encore, de pouvoir participer à des ateliers de récitation et d'assister à des masterclass qui, au fil des éditions, nourrissent le goût du cinéma et renforcent les liens privilégiés entre Essaouira et le cinéma italien.

À toute l'équipe qui a œuvré sans relâche pour faire vivre cette belle aventure, je renouvelle ici ma gratitude pour ce millésime 2026 qui, j'en suis convaincue, fera l'unanimité des suffrages de ceux, chaque année plus nombreux, qui choisissent la Dolce Vita à Mogador pour dire et partager leur passion pour le 7ème Art.

**L'AMBASSADE D'ITALIE
AU MAROC EST
PARTICULIEREMENT
HEUREUSE DE PRENDRE
PART À LA QUATRIÈME
ÉDITION DE « LA DOLCE
VITA À MOGADOR:
RENCONTRES DU
CINÉMA ITALIEN »,
UN ÉVÉNEMENT
DESORMAIS
INCONTOURNABLE QUI
S'EST AFFIRMÉ COMME,
UN MOMENT PRIVILÉGIÉ
DE DIALOGUE ENTRE
L'ITALIE ET LE MAROC.**

Cette initiative s'inscrit dans la volonté commune de nos deux pays de promouvoir la culture comme vecteur de dialogue, de compréhension et de rapprochement entre les peuples.

PASQUALE SALZANO
AMBASSADEUR D'ITALIE
AU ROYAUME DU MAROC



Dans le cadre exceptionnel d'Essaouira, ce rendez-vous célèbre l'excellence du cinéma italien et témoigne de la vitalité des échanges culturels entre les deux rives de la Méditerranée. Ville d'histoire et de dialogue, Essaouira offre un cadre inspirant pour célébrer la rencontre entre les cultures méditerranéennes.

Je voudrais tout d'abord exprimer ma profonde gratitude à l'Association Dolce Vita à Mogador et à sa Présidente d'honneur, Madame Katia Azoulay, dont l'engagement constant et la vision éclairée contribuent à faire de ce festival

Dans le cadre exceptionnel d'Essaouira, ce rendez-vous célèbre l'excellence du cinéma italien et témoigne de la vitalité des échanges culturels entre les deux rives de la Méditerranée. Ville d'histoire et de dialogue, Essaouira offre un cadre inspirant pour célébrer la rencontre entre les cultures méditerranéennes.

un espace privilégié de rencontre et de partage. Mes remerciements s'adressent également à M. Tarik Ottmani, Maire d'Essaouira, ainsi qu'à Mme Solange Stricker, Présidente fondatrice, pour leur soutien et leur engagement en faveur de cette initiative.

Je voudrais également souligner le rôle essentiel de Laura Delli Colli, journaliste et Présidente du Syndicat national des journalistes cinématographiques italiens (SNGCI), ainsi que de Hamid Basket, producteur et réalisateur, qui ont assuré avec engagement et sensibilité la coordination artistique de cette remarquable rencontre.

Je souhaite en outre rendre un hommage particulier à Giorgio Gosetti, directeur et critique de cinéma, essayiste et journaliste, qui a accompagné avec passion et vision le festival en tant que directeur artistique jusqu'à sa disparition récente, laissant une empreinte précieuse dans l'histoire de cette manifestation et dans le dialogue culturel entre l'Italie et le Maroc.

Je souhaite enfin saluer la participation d'un photographe d'exception, Riccardo Ghilardi, dont les œuvres accompagneront cette édition du festival.

« La Dolce Vita à Mogador » va bien au-delà d'une simple programmation cinématographique : c'est une véritable plateforme d'échanges où le cinéma s'impose comme un langage universel capable de rapprocher les peuples et de stimuler le dialogue entre deux cultures méditerranéennes.

Pour cette quatrième édition, le programme propose un voyage au cœur du cinéma italien et marocain, mêlant avant-premières, hommages, documentaires et rencontres professionnelles. Les œuvres présentées explorent des thèmes universels tels que les liens humains, la découverte de soi, la liberté ou les transformations sociales.

Du portrait de l'icône Anna Magnani dans Anna de Monica Guerritore, à l'évocation de l'émigration dans Napoli - New York de Gabriele Salvatores, en passant par Zamora de Neri Marcorè et La vita da grandi de Greta Scarano, chaque film témoigne de la richesse du cinéma italien contemporain.

À travers la musique et l'interculturalité, Sound of Morocco de Giuliana Gamba interroge les identités et les mutations sociales, tandis que Umberto Eco : la biblioteca del mondo propose une réflexion sur le savoir et le pouvoir des livres.

La présence de films marocains contemporains, tels que Quiproquo de Hamid Basket, Les Amants de Mogador de Souheil Ben Barka ou Jrada Malha de Driss Roukhe, témoigne également de la vitalité de la création locale et nourrit un dialogue artistique fécond entre les deux pays.

Je me réjouis tout particulièrement de l'attention portée aux jeunes générations. En offrant aux étudiants et aux jeunes spectateurs l'occasion de découvrir ces œuvres et d'échanger avec les professionnels du cinéma, le festival transmet des valeurs d'ouverture et de dialogue interculturel. Dans un monde en constante évolution, le cinéma demeure un instrument précieux pour raconter nos histoires, préserver la mémoire et imaginer de nouvelles perspectives. « La Dolce Vita à Mogador » incarne pleinement cette vocation.

Je forme le vœu que cette nouvelle édition rencontre le même succès que les précédentes et qu'elle continue à inspirer le public, tout en renforçant les liens d'amitié qui unissent l'Italie et le Maroc.

Je vous souhaite un excellent festival et de très belles découvertes cinématographiques.

Bonne vision à toutes et à tous.



**CINÉMA, VIE ET MÉMOIRE
CONSTITUENT LE FIL
ROUGE QUI TRAVERSE LA
SELECTION DE CETTE
QUATRIEME EDITION DE
LA DOLCE VITA À
MOGADOR, DANS
LAQUELLE L'ITALIE,
AVEC LE MAROC,
PROPOSE UN VOYAGE À
TRAVERS DES MONDES
TRES DIFFERENTS MAIS
LIES PAR LES VALEURS
QUI ONT TOUJOURS
MARQUÉ L'HISTOIRE ET
LA CONTEMPORANEITE
DU CINEMA ITALIEN.**

Dans les films qu'Essaouira accueille cette année - aux côtés des trois œuvres marocaines particulièrement intéressantes - se dessine plus que jamais le portrait d'un cinéma capable de rester fidèle à son histoire tout en se renouvelant, notamment à travers la maturité surprenante de plusieurs premiers films signés par des artistes très aimés du public italien.

LAURA DELLI COLLI
COORDINATION ARTISTIQUE

C'est le cas des réalisations de Monica Guerritore, Neri Marcorè et Greta Scarano, acteurs qui passent pour la première fois derrière la caméra. À leurs côtés Riccardo Milani et sa « comédie sociale », et le cinéma d'un maître comme Gabriele Salvatores, lauréat de l'Oscar®, complètent notre sélection de films pour cette quatrième édition..

De la mémoire émerge l'immense figure de l'histoire cinématographique italienne qu'est Anna Magnani, ici librement racontée et interprétée par Monica Guerritore dans Anna, lors de la nuit où elle remporta l'Oscar® qu'elle ne retira pas pour son interprétation dans La rose tatouée. Si Anna est notre film d'ouverture, il trouve son miroir dans le film de clôture avec La vita da grandi, Ours d'Argent du meilleur premier film 2025 à Berlin: Greta Scarano y raconte avec sensibilité l'histoire d'une sœur résolument fantasque et d'un frère artiste ayant grandi entouré d'une trop grande protection maternelle.

Le troisième premier film signé par un acteur très aimé en Italie est Zamora, réalisé par Neri Marcorè, une fable inspirée d'une histoire vraie qui montre que le football n'est pas seulement un sport, mais aussi une leçon de vie à travers une comédie délicate, pensée également pour les jeunes, auxquels cette sélection s'adresse particulièrement. Le football y est ici en toile de fond, car c'est avant tout un film sur la vie.

À propos de leçons de vie, La vita va così de Riccardo Milani aborde les thèmes de la défense de l'environnement et la dignité personnelle à travers l'histoire vraie d'Ovidio Marras, un berger sarde obstiné, transformé en héros de la résistance face à l'assaut impitoyable d'une société du Nord qui souhaite l'exproprier de ses terres pour y construire un complexe touristique de luxe. Le film propose une réflexion actuelle et universelle sur la protection de la nature et la préservation d'une culture identitaire.

Enfin, du passé ressurgit également le sujet inédit retrouvé de deux génies comme Federico Fellini et le scénariste Tullio Pinelli Napoli - New York, qui devient sous la direction de Gabriele Salvatores une fable qui nous ramène au temps de l'émigration italienne vers l'Amérique de la toute première Little Italy, où deux jeunes interprètes débutants racontent une histoire d'hier qui fait écho, peut-être, aux migrations d'aujourd'hui.

Avec Giorgio Gosetti, essayiste et critique très aimé du cinéma italien, qui avait partagé avec moi la coordination artistique de l'an dernier et qui nous a malheureusement quitté de manière soudaine, nous avons choisi, au-delà du cinéma de fiction, trois documentaires très différents. Le premier explore le Morocco Sound à travers le regard de la réalisatrice Giuliana Gamba : les sonorités de la Méditerranée unissent idéalement la mer et le désert, mêlant les instruments du Maroc à la tradition du Naples' power, ou encore au rituel folk de la « pizzica », dans une même passion qui rapproche les cultures de deux pays.

Nous proposons également au public de La Dolce Vita à Mogador de découvrir l'univers intellectuel d'Umberto Eco à travers sa bibliothèque extraordinaire : 30 000 ouvrages modernes et contemporains et 1 500 livres rares et anciens, dans un voyage au cœur de la pensée d'un grand protagoniste de la culture disparu il y a dix ans, dont le réalisateur Davide Ferrario retrace l'aventure humaine et intellectuelle. Enfin, Il castello indistruttibile, dernier des trois documentaires, nous rappelle une fois encore l'importance d'être ensemble pour apprendre à grandir. Dans le film de Danny Biancardi, Stefano La Rosa et Virginia Nardelli, trois enfants de onze ans, animés par le désir d'aventure, explorent les ruines d'une ancienne crèche au cœur de leur quartier périphérique de Palerme et y découvrent, parmi les décombres, un espace qui devient leur refuge secret.



Ville ouverte et syncrétique, elle offre un cadre idéal à La Dolce Vita à Mogador, une manifestation qui célèbre les liens profonds entre l'Italie et le Maroc à travers le cinéma. Ces liens, anciens et vivants, reposent sur une réciprocité authentique : un échange de regards, de savoirs et de sensibilités.

HAMID BASKET
COORDINATION ARTISTIQUE

**SOUS LA LUMIÈRE DE
MOGADOR : LE CINEMA
ITALIEN ET MAROCAIN
ESSAOUIRA, L'ANTIQUE
MOGADOR, INCARNE
DEPUIS DES SIECLES
UNE IDÉE SIMPLE ET
PUISSANTE : LA
RENCONTRE DES
CULTURES COMME
MOTEUR DE
CIVILISATION.**

Le cinéma italien, fort de sa tradition néoréaliste et de l'excellence de ses studios, notamment Cinecittà, a longtemps représenté une source d'inspiration majeure pour les cinéastes du monde entier. À une époque où le Maroc fraîchement indépendant cherchait à construire sa propre image, l'Italie connaissait une effervescence créative exceptionnelle, portée par des maîtres tels que Federico Fellini, Michelangelo Antonioni, Pier Paolo Pasolini, Luchino Visconti ou Francesco Rosi.

Cette école de l'authenticité a profondément influencé les premiers cinéastes marocains, leur offrant une grammaire cinématographique capable de traduire leur réalité sans artifices. Mais l'influence italienne s'est aussi manifestée de manière très concrète dans les métiers techniques. Les directeurs de la photographie italiens, véritables peintres de la lumière, ont marqué durablement les pratiques locales. Des figures comme Gianni Di Venanzo, Giuseppe Rotunno ou encore Franco et Tonino Delli Colli ont incarné une approche exigeante, mêlant rigueur et sensibilité artistique.

Tonino Delli Colli, notamment, a tourné au Maroc et contribué à révéler la richesse visuelle des paysages et des textures locales. En formant leurs homologues marocains sur le terrain, ces professionnels ont transmis un savoir-faire précieux : sculpter l'espace par la lumière, travailler avec précision et créativité, tout en s'adaptant aux contraintes du terrain. L'Italie a également offert un modèle d'organisation alliant efficacité et exigence artisanale, inspirant les équipes marocaines à conjuguer rapidité d'exécution et attention au détail.

Cette transmission s'est inscrite dans la durée. Pendant des décennies, le Centre expérimental de la cinématographie de Rome a accueilli de nombreux cinéastes marocains, parmi lesquels Souheil Benbarka.

Ce lieu emblématique leur a permis d'apprendre les fondamentaux du cinéma : direction d'acteurs, écriture, montage dans la continuité directe de la tradition italienne. Mais c'est surtout sur les plateaux de tournage que l'apprentissage s'est révélé décisif : au contact direct des équipes italiennes, les techniciens marocains ont acquis discipline, rigueur et inventivité. Le Maroc, de son côté, a su séduire les productions italiennes par la richesse et la diversité de ses paysages.

En quelques heures, il est possible de passer de l'océan aux montagnes, des palmeraies au désert. Cette diversité en fait un véritable studio à ciel ouvert. Pier Paolo Pasolini fut l'un des premiers à en saisir le potentiel, en y tournant des œuvres marquantes qui ont attiré l'attention internationale. La création des studios de Ouarzazate dans les années 1980 a renforcé cette attractivité, faisant du Maroc un carrefour de productions internationales où se rencontrent talents italiens, marocains et venus d'ailleurs.

Dans le cadre de cette quatrième édition de La Dolce Vita à Mogador, j'ai eu l'honneur de sélectionner les films marocains présentés. Ce travail implique une responsabilité : celle de choisir des œuvres capables de refléter notre cinéma, son histoire et ses échanges avec l'Italie. Les trois films retenus incarnent cette dynamique. Les Amants de Mogador de Souheil BEN BARKA illustre parfaitement la collaboration italo-marocaine à travers la participation d'artistes et de techniciens des deux pays. Mon film Quiproquo, dont la postproduction a été réalisée en Italie, témoigne de l'apport des savoir-faire italiens dans les étapes de finalisation. Mais au-delà de l'aspect technique, ce film explore une dimension essentielle : celle du vivre-ensemble, au cœur de l'identité marocaine. Sa projection à Essaouira, ville symbole de coexistence et d'harmonie, renforce cette portée.

Le troisième film, Jrada Malha de Driss ROUKHE, met en lumière la vitalité du cinéma marocain contemporain et offre aux professionnels italiens un aperçu concret de son potentiel, ouvrant la voie à de futures collaborations.

Dans cette même logique de dialogue, j'ai également eu l'honneur de coproduire le documentaire italo-marocain Sound of Morocco de Giuliana GAMBA. Ce film, qui explore les richesses musicales et spirituelles du Maroc, illustre parfaitement la rencontre des regards et la collaboration entre équipes des deux pays.

Cette rencontre à Essaouira vise précisément à renforcer ces liens tissés depuis plusieurs décennies. Elle réunit producteurs, réalisateurs, acteurs et institutions autour d'un objectif commun : échanger, comprendre et construire ensemble. Elle offre un espace propice aux discussions sur les projets, les défis, les mécanismes de financement et les opportunités de coproduction.

Le cinéma a besoin de ces espaces de dialogue. Les différences culturelles et linguistiques peuvent constituer des obstacles, mais elles sont aussi une richesse. Les surmonter demande du temps, de la confiance et une volonté partagée. Des initiatives comme celle-ci permettent de poser les bases de collaborations durables.

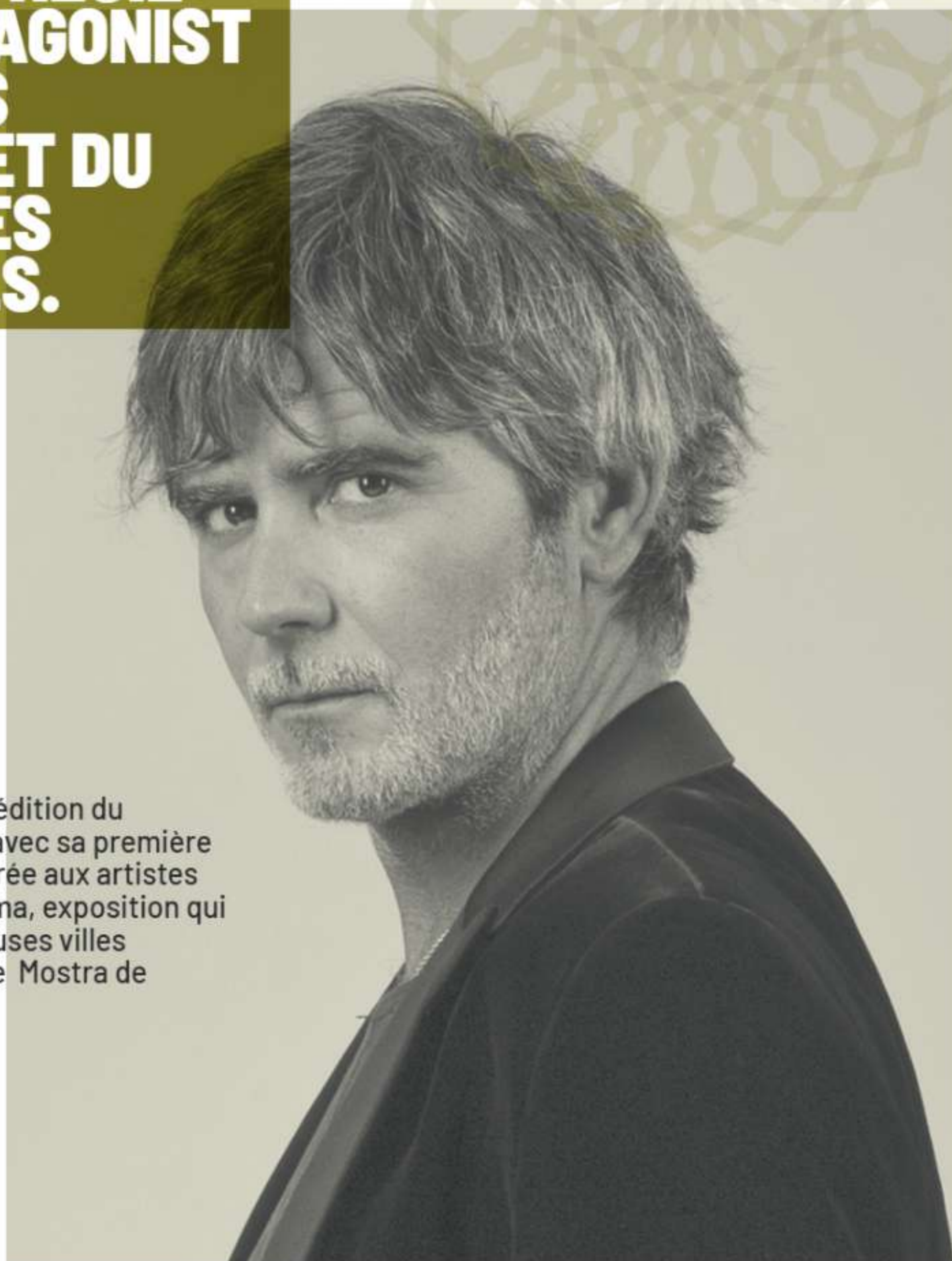
Les films présentés témoignent de cette possibilité de travailler ensemble, de créer des œuvres communes qui portent la trace de cet échange. Ils prouvent que le dialogue entre les cultures n'est pas une idée abstraite, mais une réalité concrète.

Préparer l'avenir, c'est encourager ces rencontres, soutenir les talents émergents et créer les conditions pour que de nouveaux projets voient le jour. La "DOLCE VITA" évoquée ici dépasse la référence cinématographique : elle symbolise une ambition collective, celle d'un cinéma ouvert, collaboratif et tourné vers l'autre.

**IL EST L'UN DES
PHOTOGRAPHES
LES PLUS
INTERESSANTS
DU CINEMA
ITALIEN ET
INTERNATIONAL,
TRES APPRECIE
DES PROTAGONISTES
DE SES
CLICHES ET DU
MONDE DES
FESTIVALS.**

Il fait ses débuts en 2008, lors de la troisième édition du Festival du film de Rome, avec sa première grande exposition consacrée aux artistes les plus acclamés du cinéma, exposition qui voyagera dans de nombreuses villes italiennes jusqu'à la 68ème Mostra de Venise.

RICCARDO GHILARDI
PHOTOGRAPH



Après « Donne in Luce » en 2013 à Rome, une série de portraits de cinquante actrices italiennes photographiées dans les espaces abandonnés de l'ancien Istituto Luce et du Centro Sperimentale di Cinematografia, il crée le livre de photographies « Three Minutes », publié par Skira, qui remporte la médaille d'or au PX3 Prix de la Photographie Paris 2020.

Un an plus tard, il publie « Prove di Libertà », un recueil de portraits des protagonistes du cinéma italien réalisés pendant le confinement dû à la pandémie de Covid-19, qui remporte la médaille de bronze au PX3 Prix de la Photographie

Son dernier projet, « Piano Sequenza la Mole », est actuellement exposé à la Galerie d'Italia de Turin. Il s'agit de quatre années de prises de vue exceptionnelles de la Mole Antonelliana, réalisées pour le 25ème anniversaire du Musée national du Cinéma. Toujours à Turin, l'un de ses sujets a inspiré le documentaire de Paolo Civati, « Ritratti di Cinema », ainsi que le documentaire « Piano Sequenza la Mole », réalisé par Rocco Giurato et Cristian Berna, qui sera prochainement diffusé sur Rai Play.

Depuis août 2011, Riccardo Ghilardi fait partie de l'équipe de photographes portraitistes de l'agence internationale Contour by Getty Images, basée à New York.

AU-DELÀ DU TAPIS ROUGE

Les émotions du cinéma dans un voyage photographique qui révèle, en quatre séquences, un portrait unique du cinéma italien et international à travers le regard d'un auteur d'exception.

Portraitiste engagé et de renommée internationale, Riccardo Ghilardi présente à La dolce vita à Mogador, grâce à ses clichés exclusifs pris dans les coulisses des plus grands festivals du monde, un véritable catalogue des états d'âme qui précèdent ou suivent le rite des sourires et des émotions. Ses photos traversent le mythique tapis rouge qui unit, pour chaque protagoniste, la clameur de la rencontre avec le public à l'accueillante obscurité de l'entrée en salle.

D'une formule très originale, l'exposition que Ghilardi a imaginée pour Essaouira est un voyage parmi les plus grandes stars internationales du cinéma, capturées dans l'instant précédant ou suivant chaque rendez-vous avec le tapis rouge. « Il y a des moments dans chaque festival, avant que les lumières ne s'allument ou juste après qu'elles se soient éteintes, où les célébrités se réapproprient de leur humanité intime, en attendant d'affronter de nouveau les projecteurs. Ce sont ces moments-là que j'ai voulu saisir pour capturer leur essence », raconte le photographe.

Mais ce n'est pas tout. Dans le parcours mis en place pour le festival, aux clichés glamour des coulisses s'oppose son incursion discrète dans l'intimité d'une extraordinaire distribution italienne, saisie lors du premier confinement lié à la pandémie de Covid. Ainsi, à la première sélection de photos (dont les clichés pris en seulement trois minutes ont donné le titre « Three Minutes »), Au-delà du tapis rouge unit une seconde sélection réalisée pour Essaouira sous le nom de « Prove di libertà » (Essais de liberté). Ce recueil très original – loin du rituel mondain du smoking et de la robe longue – nous fait entrer sur la pointe des pieds dans un monde plus intime et personnel.

Il témoigne de ce confinement qui, durant la pandémie, nous a donné « le sentiment d'une émotion interrompue, d'un égarement général, d'un temps suspendu où tout le monde semblait avoir perdu son propre enthousiasme. »

Riccardo Ghilardi, désormais un « marathonnier » du portrait, photographie seul et gère personnellement sa relation avec les protagonistes de ses clichés, créant directement l'image qu'il recherche et révélant un trait particulier des personnages qui se prêtent sciemment à son jeu devant l'objectif. Connaître de près ses sujets l'aide à les représenter tels qu'ils sont vraiment, comme si son objectif était un « détecteur de mensonges » capable de voler l'émotion la plus secrète. Dans « Three Minutes », ce cliché instantané les surprend et les rapproche de la vérité. À l'inverse, ses « Prove di libertà » laissent filtrer le portrait collectif d'un moment historique, quelque chose qui finit par être un véritable « manifeste » du cinéma qui attend avec impatience de redémarrer. Ce sont des photos qui nous parlent d'une époque révolue où nous avons partagé l'incertitude et la peur, mais qui révèlent, à travers les sentiments d'hier, la vie réelle de personnalités que nous n'avons pas l'habitude de connaître dans leur vie privée.

Vincenzo Mollica, grande plume du journalisme cinématographique italien, a écrit : « Le sentiment avec lequel Ghilardi crée ses œuvres est avant tout pictural, car il sait dominer la lumière, l'obscurité et les ombres avec un immense génie. L'appareil photo est sa palette, les objectifs ses pinceaux. Si vous regardez bien ces portraits, vous découvrirez que chacun contient aussi l'autoportrait de l'artiste qui, par son déclic, a su unir deux regards pour n'en faire qu'un. »

En somme, pour un artiste comme Ghilardi qui, outre son travail, aime aussi le surf et les grandes vagues de l'Océan, chaque séance photo ressemble à un saut : la sensation forte de cette vague qui monte et nous fait glisser sur l'eau. Une émotion, en mer, absolument personnelle, unique et surtout chargée d'adrénaline. C'est peut-être là, derrière son apparente tranquillité, le secret de Riccardo : ce qui lui permet de transformer un simple cliché en un portrait émouvant et de nous faire inévitablement découvrir, chez un acteur, quelque chose de nouveau ou de spécial.



**LE 6 MARS
DERNIER, NOTRE
AMI GIORGIO
GOSETTI NOUS A
QUITTÉS. IL
PARTAGEAIT AVEC
LAURA DELLI
COLLI LA
DIRECTION
ARTISTIQUE DE LA
DOLCE VITA A
MOGADOR.**

Par son regard attentif, sa profonde culture et sa générosité, Giorgio a accompagné et soutenu avec dévouement La Dolce Vita à Mogador – Rencontres du Cinéma Italien à Essaouira, contribuant de manière déterminante à en définir l'identité et le haut niveau artistique.

Sa disparition laisse un grand vide dans la communauté des festivals, dans la culture cinématographique italienne ainsi que chez tous ceux qui ont eu le privilège de le connaître et d'en apprécier la rigueur professionnelle, la sagesse et la profonde humanité.

Toute l'équipe de La Dolce Vita à Mogador, ainsi que l'ensemble de la communauté du cinéma, perd une précieuse figure de référence et un ami sincère.
Merci, Giorgio, pour ton soutien, ta passion et ton amitié.



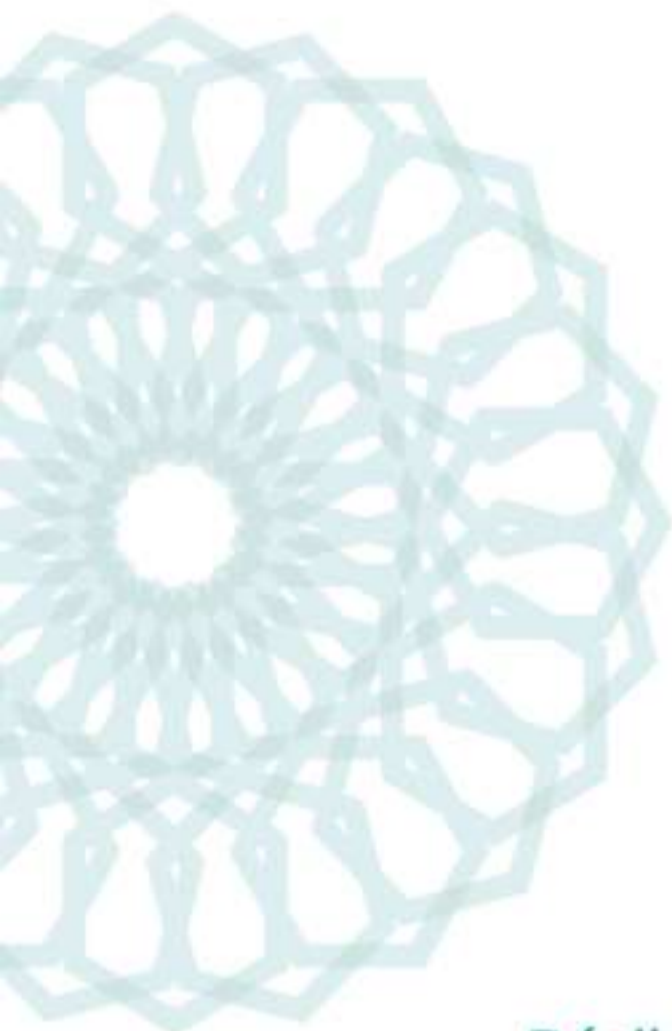
PROGRAMME

Mercredi 15 Avril
Médiathèque d'Essaouira

20.30

Film
ANNA

2025



Réalisation

Monica Guerritore

Category

Film d'ouverture

Scénario

Monica Guerritore

Musique

Giovanni Nuti, Paolo Daniele

Acteurs principaux

Monica Guerritore, Tommaso Ragno,
Lucia Mascino, Beatrice Grannò,
Roberto De Francesco, Alvia Reale,
Francesca Cellini, Edoardo Gargari

Sociétés de production

Lumina MGR, Masi film, Rai Cinema
avec la contribution du Ministère de la
Culture

Pays de production Italie

Genre Dramatique

Durée 108'



Synopsis

Rome, 1956. Durant la nuit où elle pourrait devenir la première actrice italienne à remporter l'Oscar, Anna Magnani traverse une ville suspendue entre mémoire et destin. En attendant un appel de Hollywood, la diva erre dans les rues de la capitale tandis que ressurgissent les amours, les blessures et les combats qui ont marqué sa vie et sa carrière. Entre souvenirs intimes et histoire du cinéma italien, le film de Monica Guerritore compose le portrait sensible d'une artiste libre et indomptable, révélant la force et la fragilité de l'une des figures les plus emblématiques du XX^e siècle.

Jeudi 16 Avril
Médiathèque d'Essaouira

10.00
Film
QUIPROQUO

2025



Réalisation
Hamid Basket

Category
Projection Écoles

Scénario
Hamid Basket

Pays de production Maroc

Genre Dramatique

Synopsis

Dans un contexte profondément marocain, ce récit cinématographique explore la possibilité d'une coexistence pacifique et harmonieuse entre des personnes issues de différentes religions. L'histoire met en évidence le fait que, par-delà les croyances individuelles, les citoyens peuvent cohabiter comme des frères et s'épauler comme de véritables partenaires de vie.

À travers cette œuvre engagée, le réalisateur Hamid Basket délivre un message universel puissant, tourné vers la tolérance, l'unité sociale et la liberté.

11.30
Master Class
HAMID BASKET

Jeudi 16 Avril
Médiathèque d'Essaouira

15.30
Documentaire
**UMBERTO ECO:
LA BIBLIOTECA
DEL MONDO**

2023



UMBERTO ECO
LA BIBLIOTECA DEL MONDO

Réalisation
Davide Ferrario

Category
DOC Italie

Scénario
Davide Ferrario

Acteurs principaux
Giuseppe Cederna, Niccolò Ferrero,
Paolo Giangrosso, Walter Leonardi,
Zoe Tavarelli

Sociétés de production
Rossofuoco en collaboration
avec Rai Cinema

Pays de production Italie

Genre Documentaire

Durée 80'

Synopsis

Découvrir l'esprit d'un génie à travers ses livres est une expérience fascinante. Dans ce documentaire extraordinaire, le réalisateur nous ouvre les portes de la bibliothèque privée d'Umberto Eco: un labyrinthe magique contenant plus de 30 000 volumes contemporains et 1 500 livres rares. Ce n'est pas seulement le portrait d'un intellectuel majestueux, mais un voyage passionnant pour comprendre l'idée de la bibliothèque comme véritable mémoire du monde. Plongez dans ce lieu hors du temps où chaque étagère raconte une histoire infinie. Êtes-vous prêts à explorer l'héritage d'un maître d'exception?

Jeudi 16 Avril
Médiathèque d'Essaouira

17.30

Film

**LES AMANTS DE
MOGADOR**

2022

Réalisation

Souheil Ben Barka

Category

Film Maroc

Scénario

Souheil Ben Barka, Bernard Stora

Musique

Sussan Deyhim, Richard Horowitz

Acteurs principaux

Max Von Sydow, Violante Placido,
Mahmoud Mahmoudi, Marie-Christine
Barrault, Claude Rich, Emmanuelle
Vezzoli

Sociétés de production

Poetische Cinematografiche, Dawliz

Pays de production Italie, Maroc

Genre Drame historique

Durée 120'



Synopsis

1936, Mogador, ville côtière marocaine, est sous administration coloniale française. Hélène, 24 ans, fille d'un juge français, au tempérament aventureux, mène malgré elle la vie protégée d'une fille de bonne famille et se sent à l'étroit au sein de sa communauté. Albert Forjat, un commandant de garnison manifeste son désir l'épouser. Belkacem est un jeune marchand venu de Zagora et qui sillonne le désert, de Tombouktou à Mogador. A la ville, il est un homme au tempérament calme et serein, respecté par tous, y compris les français. En sous main, il finance les dernières poches de la résistance marocaine dans les montagnes du sud. Tout oppose les deux jeunes gens et pourtant une passion va les unir malgré la réprobation générale et la colère de Forjat, prêt à tout pour éliminer Belkacem.

Jeudi 16 Avril
Médiathèque d'Essaouira

20.30

Film
NAPOLI NEW YORK

2024

Réalisation

Gabriele Salvatores

Category

Film Italie avant-première

Scénario

Gabriele Salvatores d'après un traitement de Federico Fellini et Tullio Pinelli

Musique

Federico De Robertis

Acteurs principaux

Pierfrancesco Favino, Dea Lanzaro, Antonio Guerra, Anna Ammirati, Anna Lucia Pierro, Omar Benson Miller, Tomas Arana, Antonio Catania, Katie McGovern

Sociétés de production

Paco Cinematografica, Rai Cinema avec la contribution du Ministère de la Culture, avec le soutien de Friuli Venezia Giulia Film Commission, avec le soutien de Film Commission Regione Campania

Pays de production

Italie

Genre

Dramatique

Durée

124'

Prix

Festival du Cinéma de Bastia 2026: Grand Prix du Jury Festival du Cinéma Italien d'Ajaccio 2025 (Prix du Jury, Prix du Jury des Lycéennes, Prix des Etudiants) Globi d'Oro 2025: Meilleure musique



Synopsis

Naples, 1949. Dans une ville encore marquée par les ruines de la guerre, deux enfants décident de quitter l'Italie pour rejoindre l'Amérique, guidés par le rêve d'une vie nouvelle. Leur voyage clandestin à bord d'un navire en partance pour New York devient une aventure initiatique à travers la mer et l'inconnu. Avec sensibilité et poésie, Gabriele Salvatores raconte l'innocence et la force du désir d'avenir, évoquant l'émigration italienne d'après-guerre à travers le regard fragile et courageux de l'enfance.

Vendredi 17 Avril
Médiathèque d'Essaouira

10.00

Atelier : le jeu de l'acteur
Amal El Atrache

15.30

Documentaire
IL CASTELLO
INDISTRUTTIBILE

2026



Réalisation

Danny Biancardi, Stefano La Rosa,
Virginia Nardelli

Category

DOC Italie

Scénario

Danny Biancardi, Stefano La Rosa,
Virginia Nardelli

Musique

Marek Hunhap

Sociétés de production

ZaLab, La Société du Sensible

Pays de production Italie, France

Genre Documentaire

Durée 71'

Synopsis

Au cœur de Palerme, dans le quartier isolé de Danisinni, se dresse une vieille école maternelle abandonnée. Parmi les gravats et la poussière, quelques enfants décident de transformer cette ruine en leur refuge secret: un château indestructible. Loin de la violence et des pressions du monde extérieur, Mary, Rosy, Angelo et Giada créent un espace sûr où donner libre cours à leur imagination et à leurs rêves. Ce documentaire émouvant observe le monde à travers leurs yeux, racontant le désir délicat de rester petits encore un peu pour échapper à une réalité hostile. Une œuvre sincère qui nous invite à protéger l'innocence et la magie de l'enfance.

Vendredi 17 Avril
Médiathèque d'Essaouira

17.30

Film

JRADA MALHA

2022

Réalisation

Driss Roukhe

Category

Film Maroc

Scénario

Driss Roukhe, Adnane Mouhejja

Musique

Halima Hamdane, Zakariae Heddouchi

Acteurs principaux

Mouna Rmiki, Adnane Mouhejja, Driss Roukhe, Abderrahim El Meniari, Fatima Zahra Bennacer, Khansa Batma

Sociétés de production

Seven Shots

Pays de production Maroc

Genre thriller psychologique, drame

Durée 125'

Prix

prix du jury du meilleur long-métrage (fiction) au Toronto Film Channel, prix du meilleur réalisateur au Festival International d'Alexandrie du Film Méditerranéen

à suivre

Rencontre avec les auteurs

Driss Roukhe, Karim Boumal



Synopsis

Plonger dans les méandres de l'esprit humain n'a jamais été aussi troublant. Dans ce thriller psychologique haletant, nous suivons l'histoire de Ranya, une jeune femme dépouillée de ses souvenirs et manipulée par une mystérieuse organisation. Programmée pour servir une expérience obscure, elle décide de partir à la recherche de sa vie perdue au cœur d'un complot mondial visant à conditionner des personnalités de haut rang. Un récit captivant qui explore la manipulation et la mémoire, récompensé à l'international. Arrivera-t-elle à retrouver sa véritable identité?

Vendredi 17 Avril
Médiathèque d'Essaouira

20.30

Film

LA VITA VA COSÌ

2025



Réalisation

Riccardo Milani

Category

Film Italie avant-première

Scénario

Michele Astori, Riccardo Milani

Musique

Moses Concas

Acteurs principaux

Virginia Raffaele, Diego Abatantuono,
Aldo Baglio, Giuseppe Ignazio Loi,
Geppi Cucciari

Sociétés de production

Our Films, Wildside, Medusa Film,
PiperFilm

Pays de production Italie | France

Genre Comédie

Durée 118'

Synopsis

Sardaigne, à l'aube du nouveau millénaire. Sur une côte encore préservée, deux destins s'affrontent dans une bataille pour la défense de la terre et de l'identité. Ce film s'inspire de l'histoire vraie d'un berger sarde, ici appelé Efsio Mulas, qui a refusé de céder son terrain pour empêcher la construction d'un luxueux complexe touristique sur ses plages bien-aimées. Face aux offres millionnaires et aux pressions, il décide de résister avec un courage extraordinaire pour protéger la nature et la mémoire de sa communauté. Une comédie sociale touchante qui nous rappelle l'importance de savoir dire non et de défendre ses racines.

Samedi 18 Avril
Médiathèque d'Essaouira

10.00
Film
ZAMORA

2024

Réalisation
Neri Marcoré

Category
Film Italie avant-première

Scénario
Maurizio Careddu, Paola Mammini,
Neri Marcoré, Alessandro Rossi,
d'après le roman de Roberto Perrone

Musique
Pacífico

Acteurs principaux
Alberto Paradossi, Marta Gastini, Neri
Marcoré, Anna Ferraioli, Giovanni
Storti, Walter Leonardi, Giovanni
Esposito

Sociétés de production
Pepito Produzioni, Rai Cinema avec la
contribution du Ministère de la Culture,
avec le soutien de Film Commission
Torino Piemonte

Pays de production Italie

Genre Comédie

Durée 10'

Prix
Les rencontres du Cinéma Italien à
Toulouse : Prix du Public



Synopsis

Années 60. Walter Vismara est comptable dans une petite usine de province. Contraint de déménager à Milan, il travaille pour une entreprise dont le patron est un passionné de football, qui tient absolument à ce que ses employés disputent un match chaque année. Or, l'une des deux équipes est privée de gardien de but, et Walter, qui déteste le football, se déclare gardien de but uniquement parce que c'est le seul rôle qu'il connaisse. Il est contraint de jouer pour éviter de perdre son emploi.

Samedi 18 Avril
Médiathèque d'Essaouira

11.00

Rencontre Italie-Maroc
Production et Distribution
Cinématographique

11.45

Masterclass pour les étudiants

12.30

Cérémonie de remise prix Veolia

15.00

Documentaire
SOUND OF MOROCCO

2009

Réalisation

Giuliana Gamba

Category

DOC Italie

Scénario

Giuliana Gamba, Carmine Amoroso

Musique

Salah Edin, Sapho Nour Eddine

Acteurs principaux

Nour Eddine Fatty, Abdellah Alaoui,
Omar Said

Sociétés de production

Luce Cinecittà, Top Film

Pays de production Italie

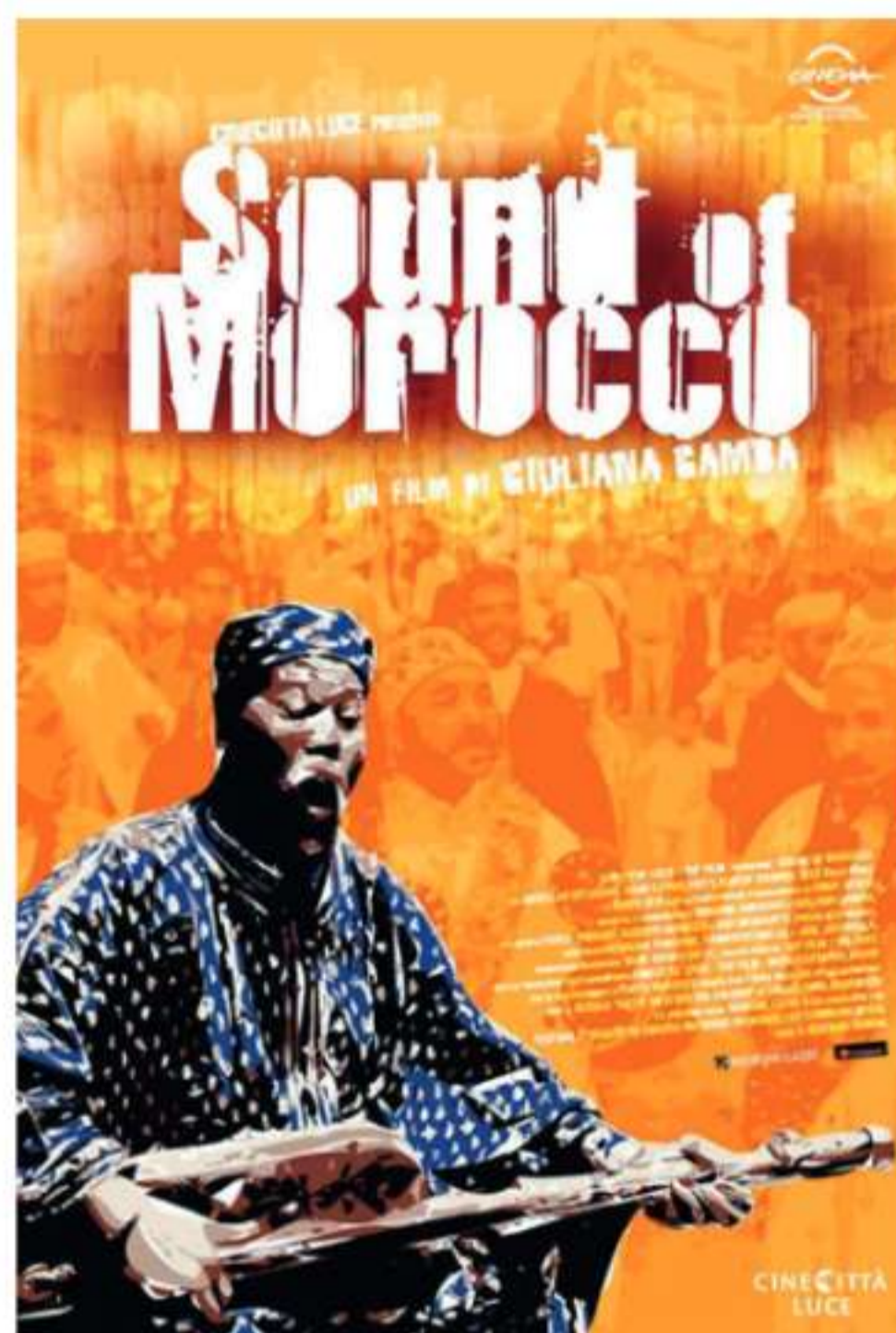
Genre Documentaire

Durée 105'

à suivre

Rencontre avec la réalisatrice

Giuliana Gamba



Synopsis

À travers les villes, les déserts et les côtes du Maroc, le film explore l'âme musicale du pays, où traditions ancestrales et créations contemporaines se rencontrent. Musiciens, chanteurs et artisans du son racontent une culture vibrante, façonnée par les influences africaines, arabes et méditerranéennes. Entre paysages, rythmes et voix, le documentaire compose une mosaïque sonore qui révèle la richesse et la vitalité de la scène musicale marocaine. Avec un regard attentif et poétique, Giuliana Gamba propose un voyage immersif au cœur de l'identité culturelle du Maroc.



Samedi 18 Avril
Médiathèque d'Essaouira

17.30
Film
QUIPROQUO

2025



Réalisation
Hamid Basket

Category
Projection Écoles

Scénario
Hamid Basket

Pays de production Maroc

Genre Dramatique

Synopsis

Dans un contexte profondément marocain, ce récit cinématographique explore la possibilité d'une coexistence pacifique et harmonieuse entre des personnes issues de différentes religions. L'histoire met en évidence le fait que, par-delà les croyances individuelles, les citoyens peuvent cohabiter comme des frères et s'épauler comme de véritables partenaires de vie.

À travers cette œuvre engagée, le réalisateur Hamid Basket délivre un message universel puissant, tourné vers la tolérance, l'unité sociale et la liberté.

à suivre
Rencontre avec les auteurs
Hamid Basket, Mansour Badri

Samedi 18 Avril
Médiathèque d'Essaouira

20.00
Cérémonie de clôture

20.30
Film
LA VITA DA GRANDI

2025

Réalisation

Greta Scarano

Category

Film Italie avant-première

Scénario

Greta Scarano, Sofia Assirelli,
Tieta Madia

Musique

Giuseppe Tranquillino Minerva

Acteurs principaux

Matilda De Angelis, Yuri Tuci, Maria
Amelia Monti, Paolo Hendel, Adriano
Pantaleo, Christian Ginepro

Sociétés de production

Groenlandia, Halong, Rai Cinema avec
le soutien du Ministère de la Culture,
avec le soutien d'Emilia Romagna Film
Commission

Pays de production Italie

Genre Comédie dramatique

Durée 96'

Prix

EFA-European Film Awards 2026 :
European Young Audience Award
Festival du Film Italien de Villerupt
2025 : Grand Prix Amilcar du Jury



Synopsis

À travers les villes, les déserts et les côtes du Maroc, le film explore l'âme musicale du pays, où traditions ancestrales et créations contemporaines se rencontrent. Musiciens, chanteurs et artisans du son racontent une culture vibrante, façonnée par les influences africaines, arabes et méditerranéennes. Entre paysages, rythmes et voix, le documentaire compose une mosaïque sonore qui révèle la richesse et la vitalité de la scène musicale marocaine. Avec un regard attentif et poétique, Giuliana Gamba propose un voyage immersif au cœur de l'identité culturelle du Maroc.



ORGANISATION

Organisation



L'Association La Dolce Vita à Mogador, basée à Essaouira, est née avec l'objectif de promouvoir la culture italienne et méditerranéenne à travers le cinéma, les arts et les échanges culturels. À travers festivals, rencontres et projets artistiques, l'association crée des ponts entre l'Italie, le Maroc et la Méditerranée, en faisant d'Essaouira un lieu privilégié de dialogue, de créativité et de découverte.

institutions partenaires



main sponsor



FENDI



HOTEL LE GOLF
D'ESSAOUIRA & SPA

partner



Ministry of Foreign Affairs
and International Cooperation



CINECITTÀ
NEWS



M.C. Fondazione
Marche Cultura



remerciements



Organisation générale

Giancarlo Di Gregorio, Gabriele Meletti

Comité d'honneur

André Azoulay, Pasquale Salzano, Tarik Otmani, Solange Stricker

Coordination artistique

Laura Delli Colli, Hamid Basket

Secrétariat, organisation et hébergement

Carina Fischer, Meryem Bensari

Coordination Association Essaouira Mogador

Anas Khermoui

Coordination projet écoles

Thierry Choupin, Eric Di Giovanni

Fundraising

Solange Stricker, André Candiotti

Relations institutionnelles | Italia/Marocco

Giancarlo Di Gregorio

Conception d'image et direction créative

Alessandro Leone

Web site

La Balena

Médias sociaux

Sawa Branding

Presse coordination Maroc

Thierry Choupin

Presse coordination Italie

G&P1992

Event setup

Claudio Faccio

Logistique et services générau

Slimane Zeddaghi, Said Bouaissa

IL GRANDE
CINEMA
SUL GRANDE
SCHERMO

